



Pour faire du chemin ensemble

CARREFOUR
FAMILIAL
HOCHELAGA

Prévention de l'itinérance familiale masculine

Hébergement pour hommes avec enfants



Mémoire présenté par la Maison Oxygène, un service du Carrefour Familial Hochelaga à la ville de Montréal dans le cadre de ses consultations sur l'itinérance le 15 avril 2008.

Rédaction : Monsieur Yvon Lemay

La Maison Oxygène est un service du Carrefour Familial Hochelaga. C'est une maison d'hébergement qui peut recevoir jusqu'à sept pères à la fois avec enfants.

Née en 1989 et soutenue par Centraide dès les débuts, elle a accueilli à travers les années plus de 400 pères et 800 enfants en hébergement jusqu'à maintenant.

Il en est passé de l'eau sous les ponts depuis qu'en **1988**, un père de famille avec deux bébés, expulsé de son logement, qui allait se retrouver à la rue et à qui on allait enlever la garde de ses enfants, est venu frapper à la porte du Carrefour Familial Hochelaga pour demander de l'aide.

1988, les réalités familiales étaient en plein bouleversement. Nous allions passer de LA famille à DES familles. Nous avons assisté, entre autres, à la montée fulgurante des séparations suite à des ruptures amoureuses, à l'arrivée de la monoparentalité féminine, des familles recomposées, etc. et actuellement, connaissant le taux de développement le plus rapide, la monoparentalité masculine.

Il y a 14 ans dans Hochelaga-Maisonneuve 4% des familles étaient monoparentales masculines. Aujourd'hui c'est 17% et c'est le type de famille qui connaît l'expansion la plus rapide selon statistique Canada. ***25% des enfants que nous accueillons avec leur père en hébergement à la Maison Oxygène n'ont pas accès à leur mère.***

Accompagnant le développement de ce nouveau type de famille, on a donc vu apparaître une nouvelle réalité depuis quelques années, celle de ***l'itinérance familiale masculine*** : nous vous parlons de ces hommes qui vont vivre un mois avec leur-s enfant-s chez un ami puis trois semaines chez leur mère puis un autre mois chez une « ex » parce que l'autre n'en peut plus et qui vivent des semaines, des mois avec leur-s enfant-s sans domicile fixe. Nous vous parlons de ces gars qui vivent dans leur voiture avec leur ado, qui passent l'été sous la tente dans un camping et qui se retrouvent à l'automne sans endroit où aller avec leur-s enfant-s. Nous vous parlons de Jean-Claude qui a passé trois mois dans un petit « campe » sur une île au milieu du St-Laurent sans électricité ni eau courante avec sa fille de douze ans ***dont il allait perdre la garde et qui allait perdre son père.***

Nous vous parlons de ces enfants qu'on n'inscrit pas à la rentrée scolaire, qui change d'école trois ou quatre fois pendant l'année, de ces enfants que l'on doit retirer à leur parent et placer en centre ou maison d'accueil avec toutes les conséquences en coûts humains et sociaux que cela engendre.

Nous vous parlons de ces pères avec enfants qui n'auraient très souvent besoin que d'un lieu d'accueil sécuritaire, accueillant et encadrant pendant quelques semaines, quelques mois pour remettre leur vie sur les rails. Héberger les hommes avec enfants a non seulement un effet structurant pour les hommes en situation de vulnérabilité et de passage aux actes de toutes sortes (drames familiaux, homicides, suicides, etc.) mais sur les enfants aussi (décrochage scolaire, délinquance, placements, etc.).

Aujourd'hui, en 2008 à Montréal, il n'y a toujours que 7 places pour des hommes avec enfants vivant des difficultés sévères qui risquent de se retrouver ou qui se retrouvent en situation d'itinérance. Depuis quelques années, la Maison Oxygène doit refuser au bas mot 100 pères avec enfants chaque année faute de place. ***Nous pouvons et nous devons faire mieux.***

Recommandations :

Nous souhaitons fortement :

-que la Ville reconnaisse et aide à faire reconnaître cette nouvelle réalité de l'itinérance familiale masculine et à consolider la seule ressource existante ;

-que la Ville contribue à développer au moins deux autres ressources du type de la Maison Oxygène dans le Grand Montréal ;

-que la Ville multiplie les ressources de deuxième étape du type de la maison Claude Hardy en lien avec des partenaires comme l'O.M.H.M. ;

-que la Ville développe un nombre beaucoup plus important de logements ***à prix modiques*** (et non « abordable », car ils n'ont d'abordable que le nom !).

Convaincu qu'il faut agir sur la prévention de l'itinérance familiale masculine, nous sommes disponibles dans le but de soutenir les actions ayant des effets structurants pour ces familles.

Solidairement vôtre.